

U. Opáun

Γαλατάρων νεοειρηνηίου Opáun. κατά Α. Ζ. ε. γ.

Τα 2<sup>η</sup> μ. μ. 3<sup>η</sup> επ' αγγαγίας Francesco P. Garofalo. Revue des  
Archéologiques n. 554 το 1900 το 2<sup>ο</sup> Revue grec. et grecques  
des Etudes. n. 461. 1900 La 2<sup>η</sup> n. 461 1900  
« Les autres (Galates) ou Lettes o. 461  
en Orient.

« Les autres (Galates) échappés de Sardes,  
auprès de joignirent tôt ou tard une partie  
des expulsés de la Macédoine, réfugièrent en  
Asie et en Thrace; on nous a transmis  
les noms des chefs de ces deux bandes: Bathra-  
nathos et Komantorios. (Justin XXXII 3.

Athenée VI 25 p. 224 (d'après Diosdoreus? etc).

En Thrace, nous avons déjà trouvé  
des bandes conduites par Leonnorios et Luta-  
rios, qui arrivèrent jusque dans la Chersonèse  
de Thrace, d'où elles passèrent successivement,  
surtout la première, en Asie. (Tite Live XXXVIII  
16 (ceci peu sûr) Memnon. l. 19. L. F. H. l. III p. 535  
suiv.) Pausan. X 23. 14 (sur l'échope) etc.

Les autres bandes venues avec Komantorios  
restèrent en Thrace, n'ayant pu, par suite  
des retards ou des dissentiments avec les pré-  
cédents, accompagner ou suivre leurs frères en  
Asie: On n'est pas toutefois impossible que

## Galatas.

dans la suite quelques groupes isolés aient franchis l'Hellespont. Les bandes furent le fleau de la Thrace jusqu'à Byzance (1) Justin XXXII 36. Polybe IV 46 l. suiv. Mais après la <sup>de</sup> conquête que leur infligea Antigonos près de Lydimacheia (1) elles furent repoussées dans l'intérieur de pays où elles fondaient, dans la région voisine de l'Hamus, le royaume de la Tyle (2) qui fut en guerre avec les Gètes et les Trébantes et resta un voisin incommode pour les côtes grecques de la côte (3). Elles furent repoussées dans l'intérieur

(1) Justin XXV. 1. Drogène Laërte II. 17. 141 suiv. Les Galates, vaincus à Lydimacheia, doivent peut-être être distingués des bandes de Deonnarios et de Sutaros, si la bataille est vraiment liée à près le passage de ces bandes en Asie. C'est ce qu'on peut induire du récit d'ailleurs suspect de Justin, d'après lequel il s'agit de troupes laissées en arrière par Brennos avant son passage en Grèce.

(2) Polybe, IV 46 Troque, Prol. XXV (la correction de Gutschmid n'est pas indispensable) sur l'étendue et les vicissitudes de ce royaume, cf. v. Goldner p. 102 suiv.

## Galatas.

136, 7  
319  
du pays où elles fondaient ce fut cependant une domination peu sûre et peu stable, et qui fut de courte durée: n'eût à une époque indéterminée (4) elle s'étendait vers la fin du III siècle 214-212 (cf.). En somme, il n'y eut deux fondations gauloises au nord de la péninsule des Bal-Kans: des Gaulois d'Illyrie et des Gaulois de Thrace. Le second royaume disparut le premier; l'autre subsista jusqu'à destruction par les légions romaines et les Parthes (5). Il n'y en resta aucun vestige (3), tandis que les Galates d'Asie réussirent à créer un État durable.

Les trois royaumes galates fournirent des mercenaires à des rois, princes et cités de tous pays, à commencer par Antigonos Gonatas (4) et par Ptolemaios (5), qui, au même moment, triomphaient des hordes galatiques.

(1) Tite Live, XXXVIII, 16 (récit peu sûr); Memnon, c. 19 (F. H. G. III, p. 535 suiv.); Pausanias, X, 23, 14 (sur l'époque), etc.

(2) Justin XXXII, 36; Polybe, IV, 46, l. suiv.

(3) Justin, XX V, 1; Drogène Laërte, II, 17, 141 suiv. Les Galates, vaincus à Lydimacheia, doivent peut-être être distingués des bandes de Deonnarios et de Sutaros, si la bataille est vraiment liée au passage de ces bandes en Asie; c'est ce qu'on peut induire du récit d'ailleurs suspect de Justin, d'après lequel il s'agit de troupes laissées en arrière par Brennos avant son passage en Grèce.

(4) Polybe, IV, 46; Troque, Prol. XX V (la correction de Gutschmid n'est pas indis-

pensable). sur l'étendue et les vicinities de ce royaume. cf. v. Gelder, p. 102  
suiv.

- (5) Pour Orléans, nous avons un décret en l'honneur de bienfaiteur Protogène (C. I. G., II, 2088 = Sittlerberger, *Sittler*, I, 296) qui peut être du 1<sup>er</sup> siècle (Kiepert, *Atlas Geogr.*, p. 348, n. 5, le place vers l'an 100), mais que rien n'empêche de inscriptions parle de la terre d'une invasion de Teires et de Galates, on en a conclu que ces derniers ne devaient pas être éloignés de la ville ainsi menacée, mais on peut objecter que l'expression *Tyrrhenos* ne désigne pas nécessairement les Gaulois proprement dits: elle peut s'appliquer aux barbares du nord en général, aux Germains qui, on le sait, furent d'abord confondus avec les Gaulois.
- (6) Si Troque Pompée (Ptol., III, 16) existe et éternement après le passage des autres bandes en Nise, il n'en résulte aucune chronologie certaine: les deux faits peuvent être contemporains.
- (1) A cette époque se rapportent les événements narrés dans le livre VIII de Polybe, où il est question de Naravas, dernier roi de Nise.
- (2) Cf. Van Gelder, p. 106 suiv. et Nise dans *Zeitschr. f. d. Alt.-u. d. Litt.*, 1898, p. 154 suiv.
- (3) Cf. Strabon. VII, 3, 11; 5, 11, etc.
- (4) L'expression de Justin (XXVI, 2, 1) « Gallograeciae exercitus » ne se rapporte pas nécessairement à la seule Galatie d'Asie-Mineure.
- (5) On a attribué trop d'importance à la victoire tant vantée de Pyrrhus sur les Gaulois (Paus., I, 13, 2, etc.). Le même roi prit des Gaulois à son soldo et leur montra de la complaisance. Sa victoire, comme celle d'Antigonos, n'eût peut-être aucun rapport avec l'état des régions du nord.